

## NOTRE FILM

# L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Dans la première phase de sa présentation, le film *L'École Buissonnière* a été, pour la masse des spectateurs et pour les grands journaux spécialisés ou non, la création hypothétique de Le Chanois, une histoire racontée par l'image mais dont on s'est bien gardé de dire les fondements réels et les résonnances dans l'expérience et la vie de nos écoles populaires.

Nous demandons d'ailleurs des comptes sur cette façon de procéder qui n'est conforme ni à la justice, ni à la loyauté, ni aux engagements pris. Mais ceci est une autre histoire.

Donc, dans sa première phase, le film a été artificiellement et regrettablement détaché de notre effort pédagogique qui n'en a point bénéficié.

Mais maintenant que le film passe en province, dans toutes nos villes, petites ou grandes, où notre expérience est aujourd'hui connue, où nous avons partout des adhérents susceptibles de rétablir la vérité, le film est à nous. Il est à l'École laïque, aux Instituteurs du peuple, aux enfants du peuple, qui vont en tirer un maximum d'enseignements et de profits.

Nous nous sommes naturellement préoccupés de cette « exploitation pédagogique du film ». Après les expériences concluantes de Lyon, d'Angers, de Troyes, nous avons publié tout un bulletin polygraphié qui a été envoyé aux Délégués départementaux et que nous tenons à la disposition des camarades qui en auraient besoin. Nous donnons dans ces pages des conseils pratiques pour se procurer le film, pour organiser les séances, pour préparer l'exposition qui lui donnera un sens, pour alimenter la presse.

Dans presque tous les départements, avec la collaboration active du S. N., sous la présidence souvent des autorités, s'organisent des galas à l'occasion du film, avec exposition de nos réalisations, exposés de nos responsables, vente et distribution de documents.

Nous avons édité un programme passe-partout, que nous mettons gratuitement à la disposition de nos groupes. Il comprend 4 pages illustrées dans lesquelles vous pouvez encarter l'annonce particulière pour votre région. Nous serons sous peu en mesure d'envoyer des collections de photos. Il faut, à l'occasion du film, vendre le plus grand nombre possible de livres : *Naissance d'une pédagogie populaire*, qui feront comprendre et apprécier les idées que le film a semées.

Certains groupes prévoient également d'organiser une grande vente d'Enfantines : *Le petit chat qui ne veut pas mourir*.

Le mouvement est maintenant bien parti. Grâce à nos adhérents, le film servira notre cause, la cause de l'École du Peuple.

Tous les camarades qui, à l'occasion de la projection du film dans leur région, comprennent qu'il est de leur devoir d'agir, n'ont qu'à nous écrire. Ils recevront tous documents, y compris les directives pour intervenir au moment de la projection. Car il est utile d'intervenir pour éviter ou dissiper deux malentendus :

1° Il ne faut pas que les spectateurs, même et surtout s'ils sont instituteurs, croient que cette histoire a été inventée par Le Chanois, que cette pédagogie exaltante n'a existé que dans l'esprit de Le Chanois, qu'il y a peut-être eu un Pascal, mais qu'il a montré par son originalité sans résonnance que son expérience n'était pas à la mesure de la vie.

Il faut que nous disions qu'il y a aujourd'hui des milliers de Pascal en France, que nous laissions parler l'œuvre aujourd'hui réalisée des Pascal de chaque département. Alors, les spectateurs ne partiront pas en haussant les épaules. Le film les aura préparés à l'action.

2° Nous tenons à la disposition de nos camarades un communiqué d'*Hommage aux vieux lutteurs de l'Ecole laïque*.

Par suite de coupures que nous regrettons, des scènes pour nous essentielles ont été supprimées. Dans la version de travail du film, la figure du vieil instituteur apparaît comme elle doit être, essentiellement attachante et émouvante. Les tendances caricaturales étaient heureusement corrigées par des scènes qui donnaient au personnage profondeur et dignité.

Car — et c'est là-dessus que nous voulons insister — il ne faut que qu'on croie que nous séparons notre Ecole moderne de tout l'effort pédagogique qui l'a préparé et permis. Ce que nous réalisons aujourd'hui ne serait pas possible sans les sacrifices et le dévouement des générations d'éducateurs laïques qui, au début du siècle, tel Arnaud, furent pour nous des modèles que nous ne risquons pas, hélas ! de dépasser aujourd'hui.

Il faut absolument que, à l'occasion de ce film soit rendu aux vieux éducateurs laïques, l'hommage auquel ils ont droit.

\*  
\*\*

Et maintenant, à chacun sa part de travail. Quant à nous, nous préparons déjà l'étape suivante : la réalisation prochaine du *film technique* qu'attendent les éducateurs et dont nous parlerons dans un prochain numéro.

C. F.

---

FAITES DES ABONNÉS  
A NOS REVUES  
ET NOTAMMENT A  
« L'ÉDUCATEUR »

(demandez des documents propagande gratuits)

---